

fermes. Ces avances devraient être égales à la moitié du versement initial effectué à l'égard du contingent de huit boisseaux et se faire par l'intermédiaire des éleveurs à un taux d'intérêt d'au plus 3½ p. 100.

Cet organisme demande que l'intérêt soit de 3½ p. 100. Le Gouvernement devrait reconsidérer le taux d'intérêt et le fixer à 3½ au lieu de 5 p. 100. On parle de prêts, remarquons-le bien. J'ai été surpris qu'on l'ait fait dans une pétition, mais c'est la pétition que j'ai reçue hier. Vu que le Gouvernement nous a dit qu'il n'était pas disposé à appuyer les avances, mais qu'il était au moins disposé à permettre aux cultivateurs d'obtenir des prêts, les membres de notre parti seraient dans une drôle de situation en disant qu'ils ne laisseront pas les cultivateurs obtenir des prêts. Voilà pourquoi nous voterons pour la mesure.

M. Knight: Monsieur le président, il y a eu de la discussion ici au sujet de ceux qui ont pris la parole à propos de la résolution et de ceux qui ne se sont pas fait entendre. Pour ma part, je veux qu'on comprenne bien que je prends la parole parce que je pense que mes commettants désirent que je le fasse. Mon sympathique ami de Westmorland m'a mêlé hier au débat en me mentionnant au début de ses observations. Je ne sais quel était l'objet de cette mention. Il s'est plaint de ce que j'avais dit que selon moi nos amis, les libéraux de la Saskatchewan, pourraient bien, à ce propos, se faire les interprètes des cultivateurs de leur région, et il m'a pris à partie. Je suppose qu'à son avis c'était trop attendre d'un membre du parti libéral.

M. Studer: Ce ne serait pas un discours socialiste. Vous ne représentez que les cultivateurs socialistes.

M. Knight: Évidemment, quand j'entends des remarques de l'écurie, j'aime bien qu'elles viennent de la grande porte.

M. Studer: Sortez donc de votre coquille socialiste et documentez-vous!

M. Knight: Je disais donc que le député de Westmorland devrait s'en tenir au foin des prés-salés. Il contient un peu de sel...

M. Studer: Vous devriez vous en tenir à vos poulets.

M. Knight: ...mais il n'en est peut-être que plus succulent. Le Gouvernement semble avoir joué, la semaine dernière, une bien étrange "Comédie des erreurs". Somme toute, je siège ici depuis 1945 et même si j'en ai déjà constaté quelques cas isolés, je n'ai jamais encore vu pareil spectacle de fléchissement, d'hésitation et d'indécision de la part

[M. Quelch.]

du Gouvernement. Je le dit en toute sincérité, parce que c'est mon avis.

Je ne veux pas trop insister sur la question aujourd'hui. Le sujet est pas mal épuisé. Cependant, il reste à dire deux ou trois choses, je crois, en réponse à certains honorables députés. J'ai écouté l'honorable représentant de Kootenay-Est. C'est un syndiqué, je le reconnais, probablement consciencieux. Grand bien lui fasse; mais je lui certifie que l'attitude qu'il a adoptée n'est pas celle des syndicats ouvriers au Canada d'une façon générale. Je parle non seulement des petits syndicats de l'Ouest mais encore des grands syndicats des autres parties du Canada.

Je ne me donnerai pas la peine de consigner au compte rendu une lettre que j'ai sous la main. Elle est du président du Conseil du travail de Saskatoon et de la région. Cependant, ce dernier comprend très bien les vœux des cultivateurs à cet égard. Je puis dire à l'honorable représentant de Kootenay-Est que les organismes ouvriers étaient représentés par leurs chefs à la conférence de Saskatoon qui a adopté la résolution qu'il connaît.

Je ne m'attarderai pas à énumérer les erreurs dans cette Comédie des erreurs. Le ministre de l'Agriculture en a fait une ce matin, lorsqu'il a commis sa dernière bourde sans la moindre vergogne. Il a dit que trois députés libéraux, représentant les cultivateurs de la Saskatchewan, avaient participé au débat, alors que l'honorable représentant de Rosthern a été le seul à prendre la parole.

M. Studer: Vous ne représentez que le point de vue socialiste.

M. Knight: On sait que le député de Swift-Current-Maple-Creek se fait remarquer ici uniquement par ses interruptions grossières. Qu'il fasse un discours. Non, il sait ce qui lui arriverait aux prochaines élections.

Une voix: Il ferait son propre discours!

M. Knight: Pour revenir au ministre de l'Agriculture, je parlerai du point culminant de cette comédie des erreurs. L'autre jour, quand mon chef, le député de Rosetown-Biggar, a proposé que nous mettions de côté cette mauvaise mesure législative et que nous adoptions une mesure vraiment importante pour les agriculteurs de l'Ouest, il n'y avait que 36 députés libéraux à la Chambre, y compris ceux de l'Ouest. C'étaient tous ceux qui s'intéressaient à cette mesure législative dont on attend, paraît-il, certains résultats. On a démontré ce matin l'erreur du ministre de l'Agriculture, car un seul député libéral, le représentant de Rosthern, a parlé de cette mesure législative. Si le ministre était ici, l'autre jour (je ne sais pas s'il y était), lorsque le vote a été pris...